

nature, loisirs et forêt

À PROPOS DE QUELQUES GÉANTS ALSACIENS

J. PARDÉ

À la suite d'un article publié il y a huit ans dans cette revue (Pardé, 1980), une amicale compétition s'est instaurée, qu'on a pu suivre au fil de nos numéros, visant à découvrir, et bien sûr mesurer avec exactitude, l'arbre le plus haut existant en France.

Retenons notamment un Épicéa près de Gérardmer dans les Vosges (un peu moins de 54 mètres en 1980), le fameux Douglas de Claveisolles dans le Rhône (un peu plus de 53 mètres en 1980) et un Douglas en forêt domaniale de Guebwiller (Haut-Rhin ; 53 mètres en 1980).

*
* *

Nous avons ainsi reçu, en février 1987, une lettre de Monsieur J. Chicois, chef de secteur à l'Office national des Forêts à Ribeauvillé (Haut-Rhin), nous signalant l'existence, en forêt domaniale voisine, d'un Séquoia géant et d'un Douglas, qui lui semblaient pouvoir figurer dans le tout premier peloton des arbres géants français.

Messieurs Divoux et Ravart, ingénieur et technicien au Centre de Recherches forestières (INRA) de Nancy-Champenoux, ont bien voulu vérifier les mesures des arbres en question en avril 1987.

Voici les résultats de leurs opérations, menées à la fois avec un théodolite, un dendromètre Blume-Leiss, et un dendromètre Suunto :

- Le Séquoia géant (géant de toute façon, puisque appartenant à l'espèce *Sequoiadendron giganteum*) est situé dans la parcelle 58 de la forêt domaniale de Ribeauvillé, à quelque 300 mètres au sud de la route départementale 416 Ribeauvillé — Sainte-Marie-aux-Mines, environ 4 kilomètres après Ribeauvillé, à hauteur de l'hôtellerie de la pépinière (voir photo page 332).



**Le Séquoia géant de la forêt domaniale
de Ribeauvillé (Haut-Rhin)** Photo M. RAVART

Il domine, isolé, dans un couloir à forte pente, un peuplement mélangé de Hêtres et de Sapins :

- sa circonférence à 1,30 m : 416 cm ;
- sa hauteur totale : 51,97 m, disons 52 mètres ;
- son cube, calculé au « Barr et Stroud » : 28 m³.

● Le Douglas se trouve dans la parcelle 51 de la même forêt domaniale de Ribeauvillé, face en somme au Séquoia précédent, de l'autre côté de la route départementale 416, et appartient à tout un groupe de Douglas, dont 5 dépassent 49 mètres de hauteur totale.

Ses caractéristiques sont :

- circonférence à 1,30 m : 315 cm ;
- hauteur totale : 55,70 m.

55,70 m — disons-nous : si le Séquoia géant précédent est peut-être le champion de son espèce en France, ce Douglas a de forte chance d'être le premier en hauteur, toutes essences réunies, des arbres de notre pays.

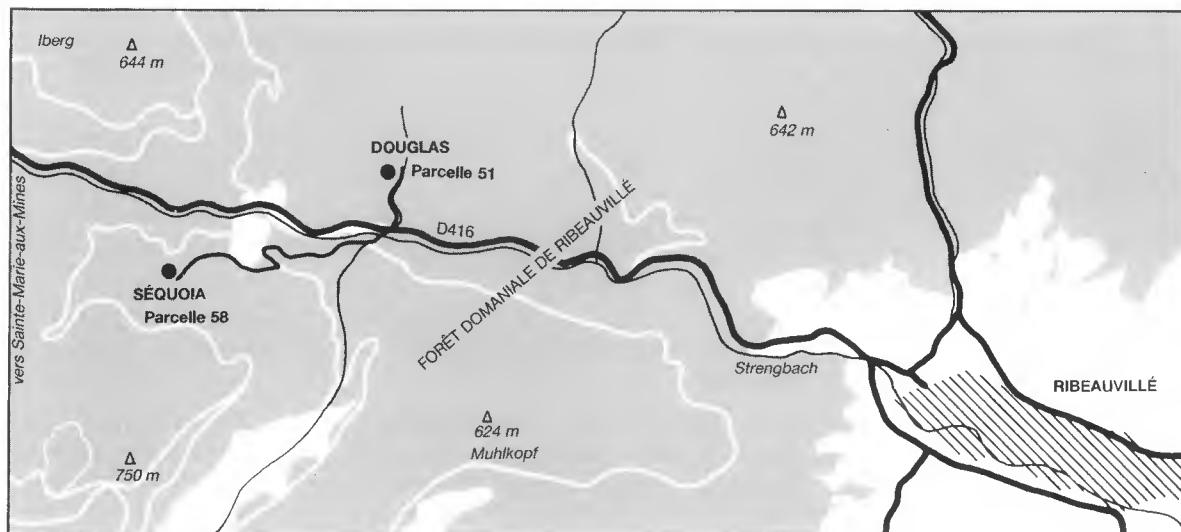
**

Monsieur Chicois a bien voulu faire quelques recherches sur l'origine des arbres ci-dessus, et ce qu'il a trouvé ne manque pas d'intérêt.

Le Séquoia géant a été planté le 19 mars 1856 par le brigadier Denny, pour célébrer la naissance du prince impérial, fils de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie. Il s'agissait, suivant une ordonnance du préfet, de perpétuer les « actions de grâce rendues à la Providence pour avoir, par la naissance du prince impérial, comblé les vœux des Français en donnant une nouvelle garantie à l'avenir et à la prospérité du pays ».

Six séquoias avaient été ainsi plantés à Ribeauvillé, dont il ne reste que trois : un deuxième en parcelle 55, fort dépérissant ; et le troisième en parcelle 26, qui, longtemps dominé, est loin de valoir le chef de file.

Les Douglas de Ribeauvillé sont âgés d'une centaine d'années. Ils font penser à leurs vigoureux frères de Guebwiller, âgés de quelque cent ans aussi (six de ces derniers dépassent 48 mètres de hauteur totale, voir *Revue forestière française*, n° 5/1981, page 428) et aux célèbres Douglas du Hohwald (Bas-Rhin), sur lesquels il vaut la peine de revenir.



Nous en avons déjà parlé dans cette revue (Pardé, 1962) : il s'agit là d'un véritable peuplement, planté en 1885 par un forestier allemand de qualité, Rebmann. On put y installer une place d'expériences, qui existe encore, mais a deux défauts : elle est trop petite (25 ares, à l'intérieur d'une étroite zone de protection) ; et la succession de deux guerres mondiales n'en a pas facilité une gestion minutieuse.

Quoi qu'il en soit, voici quelques données condensées, qui se rapportent au peuplement avant éclaircie :

	H _{dom}	N	H _g	D _g	G	V
1885	plantation de 6 944 plants par ha (1,2 m × 1,2 m)					
1905 à 1931	nettoiements, dépressages, éclaircies					
1931	33,6	1 072	26,9	28	67,60	837
1960	44,8	466	41,6	51	96,60	1 682
1984	48,9	273	47,1	67	95,40	1 742

H_{dom} : hauteur dominante (en m).

H_g : hauteur (en m) de l'arbre de surface terrière moyenne
D_g (en cm).

G : surface terrière à l'hectare (en m²).

V : volume-tige total sur pied à l'hectare (en m³).

L'estimation des volumes totaux pris en éclaircies se monte à 660 m³ connus ; c'est très certainement là une sous-évaluation. Mais l'exiguïté de la place d'expérience conduit à une surestimation quasi certaine de ce que serait l'accroissement moyen annuel à l'hectare « forestier » sur un hectare de forêt classique : une réfaction de 10 à 15 % doit certainement être faite... ce qui conduit tout de même, en fin de compte, à un accroissement moyen annuel de quelque 23 m³/ha/an, de l'origine à 100 ans, effectivement récoltables !

Notons encore que l'arbre le plus haut de la place d'expérience mesurait, en 1983, 51,9 mètres pour un diamètre à 1,30 m de 89 cm, tandis que l'arbre le plus gros (103 cm de diamètre) était haut de 50,2 mètres.

*
**

J. PARDÉ

Ribeauvillé, Guebwiller, le Hohwald... on peut être intrigué par cette splendide réussite des Douglas ainsi plantés autour des années 1884/85 en Alsace, d'autant plus que le même succès, pour un même âge, se retrouve en Allemagne, dans plusieurs places d'expériences contemporaines, notamment en Bade, en Basse-Saxe, et jusque dans le Harz.

Nous avons donc interrogé notre éminent collègue et ami de l'université de Göttingen (RFA), le Professeur R. Schober, dont voici la très intéressante et cordiale réponse :

En 1873, fut créée, en Alsace, une Station de Recherches forestières. Cette station participa dès 1880 aux réunions communes des divers instituts allemands de recherche forestière regroupés en association (« Verein »).

Or, en 1880, l'association en question décida de mettre à son programme la création de plantations expérimentales d'essences exotiques. Des graines furent importées en commun, et réparties aux uns et aux autres.

Pour le Douglas notamment, l'achat, puis la fourniture des semences à expérimenter, furent confiés à une seule firme pour toute l'Allemagne, la pépinière John Booth, à Klein Flottbeck, près de Hambourg. Les importations ainsi faites par voie unique de 1881 et jusqu'en 1888 donnèrent **partout** des peuplements remarquables... en Alsace comme ailleurs.

Même provenance exceptionnelle, sans aucune doute... Malheureusement, on n'en sait pas davantage sur elle.

Ils sont donc de pères et mères inconnus, mais valeureux, ces Douglas centenaires !

On leur espère beaucoup d'enfants : bonne sève ne saurait mentir !

J. PARDÉ

BIBLIOGRAPHIE

- PARDÉ (J.). — Les arbres les plus hauts d'Europe sont au Portugal. — *Revue forestière française*, vol. XXXII, n° 5, 1980, pp. 578-579.
- PARDÉ (J.). — Un record impressionnant : les Douglas du Hohwald. — *Revue forestière française*, vol. XIV, n° 8/9, 1962, pp. 733-737.
- REBMANN (-). — Erfahrungen über das Gedeihen ausländischer Holzarten insbesondere über die Anzucht von *Juglans nigra*. — *Allgemeine Forst- und Jagdzeitung*, juillet 1903, pp. 215-220.

SILVATECHNICA

La Société allemande d'Agriculture (DLG) organisera une exposition spéciale de sylviculture portant le nom de « Silvatechnica » du 28 novembre au 2 décembre 1989 à Francfort-sur-le-Main dans le cadre des expositions de la DLG « Agritechnica 89 » et « Tier und Technik 89 ».

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft — Zimmerweg 16 — D-6000 FRANKFURT-AM-MAIN 1 — Tél. 069/7168-234.